

# Les pêches en profondeur...



« Avant d'aller plus loin dans mon propos, livrons-nous à une simple observation. Hormis l'instant où on leur apporte de la nourriture en surface, avez-vous remarqué où sont les poissons dans un aquarium ? Au fond ou près du fond, dans la moindre cache à l'abri de tous les regards, à l'affût de la moindre proie qui oserait s'aventurer dans leur secteur. Eh bien, dites-vous bien que ce comportement est encore plus commun dans cet immense aquarium que la mer met à notre disposition pour notre plus grand plaisir. Entre la surface, où de façon très fugitive toute la gente marine se donne parfois rendez-vous à la poursuite de poisson fourrage, et l'immense couche d'eau intermédiaire, domaine incontesté des poissons pélagiques, le fond reste le secteur de prédilection de bon nombre des poissons que nous recherchons. Ils y trouvent en effet un abri et un apport de nourriture régulier ». Ces propos datent un peu puisqu'ils sont parus dans le numéro de Juin 2006 de Pêche Plaisance mais ils restent tout à fait d'actualité. Il conviendrait peut-être aussi de mentionner que les pêches en profondeur deviennent incontournables en saison froide, période durant laquelle les poissons répugnent à monter en surface pour d'évidentes raisons physiologiques.

Depuis 2006, le matériel a encore évolué. On trouve aujourd'hui un choix inouï de leurres souples et de « jig » ; les têtes plombées presque introuvables à l'époque se déclinent aujourd'hui dans tous les poids et sous toutes les formes. Les cannes allient puissance et légèreté, les moulinets haut de gamme ont des capacités de récupération hors du commun, les tresses ont supplanté nos traditionnels nylons pour ces types de pêche. Depuis la parution du dernier décret, nous avons le droit d'utiliser trois moulinets électriques de moins de 800w, appareils qui s'avèrent souvent indispensables dans les grandes profondeurs (100m et plus parfois !).

Il est frappant de constater à quel point ces nouveaux matériels proposés par les fabricants ont pu modifier nos vieilles techniques de pêche et leur donner une nouvelle jeunesse ou même donner naissance à des techniques complètement nouvelles !

## Les bons coins

Toutes les techniques que nous allons aborder ci-après se pratiquent en dérive. Il est important de bien maîtriser le parcours que va effectuer le bateau sous l'emprise du vent et du courant. Là encore l'utilisation d'un GPS à carte disposant d'une fonction « trace » vous facilitera grandement la tâche. Le passage au plus près d'un secteur poissonneux est évidemment capital. Vous pourrez avoir les montages les plus perfectionnés et la plus grande maîtrise technique, si vous ne passez pas sur le bon secteur, vous n'avez quasiment aucune chance ! La connaissance des bons endroits relève parfois d'un peu avouable travail d'espion. Je vous conseille plutôt de procéder à un repérage méthodique sur la carte. Essayez de repérer les cassures, les accores, les lignes de sonde, les courants, les « patates » caractérisées par des lignes de sondes circulaires bien visibles sur la carte. Notez les coordonnées et rentrez-les soigneusement sur votre GPS. Vous découvrirez, peut-être, de cette façon un petit jardin que vous garderez jalousement jusqu'à ce que des gens sans scrupule se l'approprient et finissent par vous dire que vous pêchez sur un endroit dont ils sont propriétaires !



## Pêche à la dandine

Les traditionnelles cuillères lourdes (Stop bar, Yann, Flashmer, ...) continuent à intéresser bon nombre de poissons. Précédées d'un ou deux leurres souples montés en potence, elles se révèlent d'une efficacité redoutable tout particulièrement en présence d'un poisson stationné au fond et mordeur. On laisse descendre jusqu'à toucher le fond et on dandine l'ensemble dans la couche d'eau à proximité du fond. Parfois il sera nécessaire d'effectuer une remontée plus prononcée avant de laisser redescendre à nouveau le leurre. Il faut varier les mouvements jusqu'à trouver la bonne cadence.

Aujourd'hui on trouve dans le commerce des cuillères lourdes allant de 60 gr à 750gr. Certaines cuillères plus récentes sont des véritables œuvres d'art ; le prix, bien sûr, s'en ressent ! Pour éviter de trop nombreuses pertes, vous pouvez remplacer le triple initial par un gros hameçon simple équipé d'un caoutchouc ou d'une virgule.

Cette pêche est riche en surprises, en dehors de poissons les plus courants tels le lieu ou le bar, il n'est pas rare de capturer une morue, une roussette, un saint-pierre ou un grondin !

Comme toujours une bonne connaissance des postes et un usage rationnel et méthodique de votre sondeur sont des éléments déterminants.

Une canne à dandine classique, en carbone, légère et puissante d'une longueur de 2,40m à 2,70m, équipée d'un moulinet de marque (taille 5000) constituera un ensemble efficace et agréable pour aborder ce type de pêche.

Il est aussi possible de pêcher à la ligne à main notamment lors d'utilisation de cuillères très lourdes (500gr et plus). La remontée saccadée liée au mouvement des bras s'avère très favorable. Cette façon d'opérer très pratiquée par les professionnels se révèle très vite assez fastidieuse, répétitive mais très efficace. N'en abusez pas et contentez-vous de ce qui vous est nécessaire.



## Pêche au « jig »

Pour certains la pêche au « jig » n'est autre qu'une nouvelle forme de dandine. Je les renvoie donc au paragraphe précédent en leur précisant qu'il se privent peut-être d'un aspect essentiel de cette technique venue d'ailleurs. Là aussi l'apparition de matériel nouveau a donné lieu à un nouveau mode de pêche. En dandine classique on cherche à se positionner au plus près du fond et on imprime alors un mouvement de bas en haut à l'aide de la canne. En « jigging » l'idée est tout autre. Il s'agit d'utiliser au mieux les facultés qu'ont les « jigs » à descendre rapidement au fond en nageant. On va pouvoir ainsi explorer une couche d'eau beaucoup plus importante et surtout découpler le nombre de descentes libres du leurre qui, on le sait, sont toujours des moments primordiaux au cours desquels on enregistre la plupart des attaques.

Par ailleurs l'hyper spécialisation du matériel contraste avec le matériel classique de dandine : canne légère, courte et nerveuse, tresse fine, résistante et sans élasticité, leurre aux formes hydrodynamiques sophistiquées, fruits de longues expérimentations en laboratoire. Il est désormais possible de pêcher avec un « jig » de 100g là où, autre fois, une cuillère de 250 g sur un nylon standard s'avérait inopérante. Le « jigging » nous permet ainsi de pêcher dans des courants extrêmement violents et à des profondeurs très importantes. Ce nouveau mode de pêche est donc très naturellement devenu la technique des pêches extrêmes, aussi bien au niveau des conditions climatiques que des endroits fréquentés...

Il existe essentiellement deux techniques d'animation. L'une s'apparente beaucoup à un lancer ramener assez prononcé. On lance le jig le plus loin possible, on laisse descendre en accompagnant le mouvement quitte à provoquer quelques arrêts souvent salutaires. Il est alors temps d'entreprendre la seconde phase qui consiste en un « ramener » le moins linéaire possible jusqu'à se retrouver à l'aplomb du bateau. Cette technique de « jigging » peut-être aussi pratiquée du bord avec succès. On utilisera pour se faire des « jig » de petit poids et on équipera les leurres d'un système anti-accroche de façon à limiter les risques de perte.

Le « jigging » vertical, quant à lui, permet d'insister sur un poste très particulier et de s'attaquer à des poissons obstinément calés au fond pour des raisons maintes fois évoquées dans cette revue : abri et apport nourricier notamment... Pensez aussi à varier votre vitesse d'animation jusqu'à déclencher un maximum d'attaques. On explore ainsi une couche d'eau plus ou moins importante en fonction des poissons recherchés. Sachez que les poissons munis d'une vessie natatoire répugnent à monter inconsidérément dans les couches d'eau supérieures. Ce n'est pas

les cas des poissons qui en sont dépourvus ; ceux-ci pourront suivre sans difficulté votre leurre dans un plan vertical. L'animation devra donc être adaptée aux endroits mais aussi aux poissons présents sur votre zone de pêche. Pensez-y lors de votre prochaine sortie.

Le « jigging » est une technique efficace et les poissons ramenés en surface auront souvent beaucoup de mal à repartir en bonne santé si vous décidez de les relâcher. Soyez responsable et ne pêchez que ce dont vous avez besoin. Optez pour une pêche propre et durable.

## Pêche à la verticale

S'il est bien un domaine où l'arrivée de nouveaux matériels a été déterminante, c'est bien celui des leurres souples. La pêche à la verticale n'est autre qu'une utilisation rationnelle des nouvelles propriétés spécifiques de ces nouveaux leurres mis à la disposition des pêcheurs. Issus de la pêche en eau douce où ils ont fait merveille notamment pour la pêche du sandre, les leurres souples ont aujourd'hui envahi le monde de la pêche en mer. Outre leurs qualités olfactives et



même sonores pour certains d'entre eux, ils ont pour propriété première de travailler à la moindre sollicitation. Ils ont donné naissance à une pêche très spécifique qui s'apparente beaucoup aux pêches dites « à racler » pratiquées en eau douce. Plus question ici de mouvements brutaux et saccadés comme pour la dandine et le « jigging », il s'agit de prospecter lentement le fond en laissant le leurre travailler le plus naturellement possible. Les leurres souples à queue effilée ne nécessiteront qu'un aguichage à peine perceptible, les leurres à bavette caudale pourront quant à eux être un peu plus sollicités mais ceci dans une recherche permanente du fond. Toute la difficulté de cette nouvelle technique tient dans cette perception du fond ; la possibilité d'équiper ces nouveaux leurres de dispositifs anti-accroche facilite évidemment les choses et minimise les risques d'accrochage.



Dès que les conditions ne permettent plus une pêche à la verticale, disons pour fixer les idées, dès que le fil fera un angle avec la verticale supérieur à 30 degrés, il faudra songer à utiliser une autre technique ou à changer votre plombée si cela est encore possible. Dans tous les cas, le bon choix, sera toujours d'opter pour un plomb le plus léger possible tout en étant suffisamment lourd pour tenir le fond sans dérive excessive du fil. Toute la difficulté réside effectivement dans le choix de cette plombée. Certains inconditionnels de cette pêche possèdent dans leur boîte un éventail de têtes plombées s'échelonnant de 5 en 5 g de manière à ne jamais être pris de cours ! Cette technique nouvelle allie finesse et efficacité. Je ne saurais trop vous la conseiller...

## Pêche au vif

Il est inutile de revenir précisément sur cette pêche déjà abondamment décrite dans les numéros précédents de Pêche Plaisance. Retenez qu'elle constitue un véritable sauve bredouille et que tous



les vifs quels qu'ils soient peuvent faire l'affaire. Le matériel ici encore joue un rôle important. L'utilisation de tresse permet de limiter considérablement les plombées et augmente d'autant la sensibilité et la perception des touches. A noter que pour les très grandes profondeurs il est désormais possible d'utiliser des petits moulinets électriques spécialement dédiés à ce type de pêche. La possibilité d'utiliser 3 appareils de ce type à bord d'un bateau est explicitement signifiée dans l'article 3bis du nouveau décret modificatif sur la pêche de loisir. L'investissement de départ est largement compensé par un confort en action de pêche extraordinaire mais surtout par la possibilité d'explorer des zones jusqu'alors inaccessibles avec d'autres matériels (zones très profondes et/ou à forts courants). A bientôt pour d'autres aventures halieutiques...

Jean Fanfouais

